

impossible de contrôler les lois mystérieuses de la nature, quelque effort ne peut pas être fait pour au moins retarder l'anéantissement du genre humain par le manque d'eau.

Il est bien établi de nos jours qu'en Afrique, dans l'Asie Centrale et de fait dans toutes les grandes étendues plates de la terre, les nappes d'eau s dessèchent. Un grand nombre de lacs bien connus autrefois ont complètement disparu; en Afrique, le lac Chiroua, au sud-ouest de Nyassa a diminué depuis vingt ans et est aujourd'hui complètement à sec. Le lac Ngami, découvert par Livingstone, n'existe plus. Le lac Tchad a un lit à moitié desséché. Si nous nous tournons vers l'Australie, sans considérer les petits dépôts d'eau et les petits cours d'eau de peu d'importance, nous voyons que le lac Eyre a grandement diminué d'étendue.

Des explorations faites au centre de l'Asie ont prouvé qu'une zone s'étendant de l'est au sud-est a été complètement asséchée; des déserts s'étendent peu à peu, et il n'y a qu'au voisinage des montagnes, au sommet desquelles la vapeur d'eau se condense et d'où l'eau tombe pour les besoins de l'agriculteur, que l'on peut faire des irrigations et que la vie est possible.

Des voyageurs qui ont visité l'est du Turkestan rapportent avoir vu les ruines de belles villes, de grands monastères et de travaux d'irrigation, prouvant que ce qui est maintenant un désert lugubre de sable était, il y a deux mille ans, une terre fertile, où l'homme vivait des produits du sol. Dans l'ouest du Turkestan, le lac salé de Char-Kel ou Zembil-Koul, se dessèche peu à peu.

La rivière Tarim, qui était autrefois une des routes les plus fréquentées de l'Asie a presque complètement disparu, et Lobnor, qui couvrait autrefois une étendue quatre fois égale à celle du lac de Genève, n'est plus qu'un marais, dont la plus grande profondeur est de quinze pieds. Sans nommer les nombreux déserts qui étaient autrefois habitables et peuplés, on peut remarquer, pour revenir à une partie du globe généralement plus connue, que les lacs de Sibérie ont beaucoup diminué dans les XVIIIe et XIXe siècles.

Dans la Russie d'Europe, de vastes étendues de terre, autrefois couvertes d'eau, sont maintenant à sec; Novgorod, où se tient de nos jours une foire très-importante pour le commerce, où des milliers de marchands se réunissent tous les ans, était, au moyen-âge, entourée de marais, qui empêchèrent les Mongols de s'en emparer, quand ils envahirent le pays.

D'après le prince Kropotkine, savant russe qui a beaucoup écrit à ce sujet, toutes ces transformations peuvent être

attribuées aux changements qui sont survenus depuis l'époque géologique éolignée, connue sous le nom de période glaciaire. A cette époque, une grande partie du nord de l'Europe et de l'Asie [jusqu'au quinzième degré de latitude] était couverte d'une épaisse couche de glace, s'étendant jusqu'aux vallées du Don et du Dnieper. Quand la glace disparut, toutes les régions de ces deux parties du monde d'une élévation inférieure à trois mille pieds restèrent sous l'eau. Le golfe de Finlande s'étendait alors jusqu'au lac Ladoga et n'était séparé de l'Océan Arctique que par une langue de terre étroite. La mer Caspienne atteignait alors le lac Aral. L'eau abandonnée par les glaciers disparaît donc simplement de différentes manières, la nature jouant dans ce phénomène son rôle habituel, inconsideré.

Le savant Russe tout naturellement n'a considéré que son propre pays dans l'étude de ce phénomène; mais les rapports provenant d'autres pays plus rapprochés de nous font ressortir le même fait inquiétant. Partout dans notre pays, comme dans les autres, les sources diminuent et les nappes d'eau se dessèchent, peut-être lentement, mais sûrement. L'accroissement de la population et le système moderne de drainage sont certainement pour beaucoup dans cet assèchement; mais celui-ci est surtout causé par la destruction rapide des forêts, car les arbres non-seulement attirent l'humidité atmosphérique, mais entretiennent aussi celle du sol. Bien qu'il soit impossible à l'homme, être chétif, de contrôler la période géologique que nous traversons et dont la caractéristique, d'après certains, serait la disparition graduelle de l'eau, on peut se demander s'il ne conviendrait pas de retarder autant que possible l'époque désagréable où le monde se trouvera sans eau, en conservant davantage nos bois et nos forêts et en replantant les arbres avec persistance.

#### LA MISE EN MARCHÉ

Il faut des quantités de charbon, avant d'avoir assez de vapeur pour mettre en marche une machine; mais lorsque la vapeur est sous pression et la machine en marche, une pelletée de charbon de temps en temps entretiendra le fonctionnement de la machine à une bonne vitesse.

La même chose s'applique à la publicité. Quand un commerçant débute dans les affaires, il part du repos. Il faut qu'il fasse une vaste publicité avant que son établissement soit connu et qu'il puisse y attirer le public.

Quand le public sait qu'il existe, qu'il cherche à avoir sa clientèle, qu'il fait un bon travail, qu'il est honnête et carré en

affaires, et qu'il mérite réellement sa confiance; le commerçant peut diminuer sa publicité. Mais il ne peut pas l'abandonner complètement.

#### " LE PORT DE L'UNIFORME "

L'ouverture d'un nouveau magasin de mercerie dans le voisinage de Union Square, a révélé une innovation parmi beaucoup d'autres; il est de règle dans ce magasin que les vendeurs portent un uniforme. Tous sont revêtus d'un vêtement noir et portent une chemise et une cravate blanches. Ce genre est adopté pour tout le personnel de l'étage des ventes. Une innovation du même genre a été faite, il y a plusieurs années, par certains magasins à départements pour leurs vendeuses.

#### CONSERVES ALIMENTAIRES

[Conférence de M. Fleurent]

Je vais traiter devant vous la question des conserves alimentaires.

Tout d'abord, je voudrais vous dire quelques mots de cette industrie.

Vous savez qu'elle s'adresse à deux sortes de produits, d'une part les produits végétaux, d'autre part les produits animaux; les produits que le règne végétal met entre nos mains et les produits que le règne animal met entre nos mains et que la nature nous donne, les uns et les autres, à des époques déterminées.

En ce qui concerne les premiers, les produits végétaux, vous savez qu'ils ne sont récoltés par nous que dans une période déterminée, dans la période qui s'étend par exemple depuis l'époque où nous sommes aujourd'hui, depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre, et que si, par conséquent, dans cette période, nous avons abondance d'aliments, il n'en est plus de même lorsque nous nous trouvons dans la période d'hiver et dans la première partie du printemps.

On a donc songé depuis longtemps à conserver ce surcroît de produits que nous récoltons pendant la période d'été, pour pouvoir les retrouver pendant la période d'hiver et les servir à nos repas.

En ce qui concerne les produits animaux, vous savez qu'ils ne se conservent pas longtemps; que, quelques jours, après que l'animal a été abattu, ces produits sont complètement putréfiés et on a dû songer aussi à prendre les produits frais et à les mettre dans un état tel qu'ils puissent se conserver pour que nous les retrouvions à certaines époques et aussi pour que nous puissions les exporter, les envoyer dans des contrées où ces produits font défaut.

Voilà les raisons d'être de l'industrie des conserves alimentaires et, pour entrer immédiatement dans le vif de la